



KOF Swiss Economic Institute

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition mai 2020

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Alexander Rathke,
Dr. Samad Sarferaz et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 150, mai 2020

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich
© 2020 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique



Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Hälg
Dr. Alexander Rathke
Dr. Samad Sarferaz
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Photos

Schweiz Tourismus, Colourbox, Adobe Stock

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 633 99 48
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Prévisions du KOF concernant le tourisme suisse

Introduction

La pandémie de COVID-19 a provoqué un effondrement de la conjoncture mondiale. Les mesures décrétées par le Conseil fédéral mi-mars pour endiguer la propagation du virus Sars-Cov-2 ont réduit de surcroît l'activité économique en Suisse. Entre-temps, le taux de contamination a nettement diminué, si bien que ces mesures sont désormais progressivement assouplies ou supprimées. Les ruptures survenues dans l'activité économique, les difficultés de livraison et l'absence de demande de l'étranger restent un problème grave. L'évolution économique de la Suisse devrait avoir atteint le creux de la vague au deuxième trimestre. Pour l'ensemble de l'année, le KOF prévoit un recul de 5,5% de la valeur ajoutée.

Le **tourisme** est un des secteurs d'activité les plus touchés par la pandémie. Dès février et début mars, les visiteurs chinois et coréens étaient sensiblement moins nombreux que d'habitude en Suisse. Le virus s'était déjà largement propagé dans leur pays d'origine. Avec l'arrivée de la pandémie de COVID-19 en Europe et la qualification de « situation extraordinaire » par le Conseil fédéral le 16 mars 2020, l'activité s'est totalement immobilisée dans le secteur touristique : les restaurants et les entreprises de divertissement et de loisir ont été fermés à titre temporaire. Les manifestations publiques ont été interdites. Dans l'hôtellerie, le chômage technique a été accordé à 200 000 salariés, soit 75% du total des actifs. La fermeture des frontières a paralysé le tourisme international. Le trafic ferroviaire international a été suspendu et le trafic aérien, réduit. Le nombre des vols quotidiens à l'aéroport de Zurich, par exemple, a diminué en mars, en l'espace d'un mois, de 300 à moins de 30.¹ Pratiquement tous les touristes étrangers sont repartis dans le courant du mois de mars. Dans les hôtels, le nombre des nuitées a chuté de 62% en variation annuelle. En avril, le taux d'occupation devait encore avoisiner 10%. Pour la saison d'hiver 2019/20, cela signifie un recul de 23% par rapport à l'hiver précédent malgré un très bon démarrage.

Canaux d'influence

La pandémie de COVID-19 porte préjudice au tourisme par différents canaux : **les mesures de politique épidémiologique et les changements de comportement** observés dans de nombreux pays, comme la fermeture des commerces et des frontières, produisent des effets directs sur l'offre et la demande. Le risque de contamination et l'interdiction des manifestations publiques modèrent la demande touristique des résidents et des étrangers. Un autre effet résulte de la diminution des capacités de nombreuses entreprises touristiques liées aux règles d'hygiène et de protection édictées par les pouvoirs publics. Les mesures relatives à la sécurité des frontières et à la circulation transfrontalière des personnes sont déterminantes pour le tourisme international.

D'autres impacts sur la demande résultent des conséquences de **l'effondrement conjoncturel**. Les pertes de revenus, suite au chômage technique par exemple, et l'incertitude liée à l'évolution future des revenus modèrent la demande en prestations touristiques.

La crise pourrait également provoquer des **changements de comportement à moyen et à long terme** au niveau de la demande touristique des consommateurs. Ce sera le cas, par exemple, s'ils renoncent à des vacances à l'avenir, par crainte d'être contaminés par un virus. Selon les circonstances, il peut en résulter un effet de substitution, si les touristes résidents passent leurs vacances dans leur pays plutôt qu'à l'étranger pour des raisons d'hygiène et de santé.

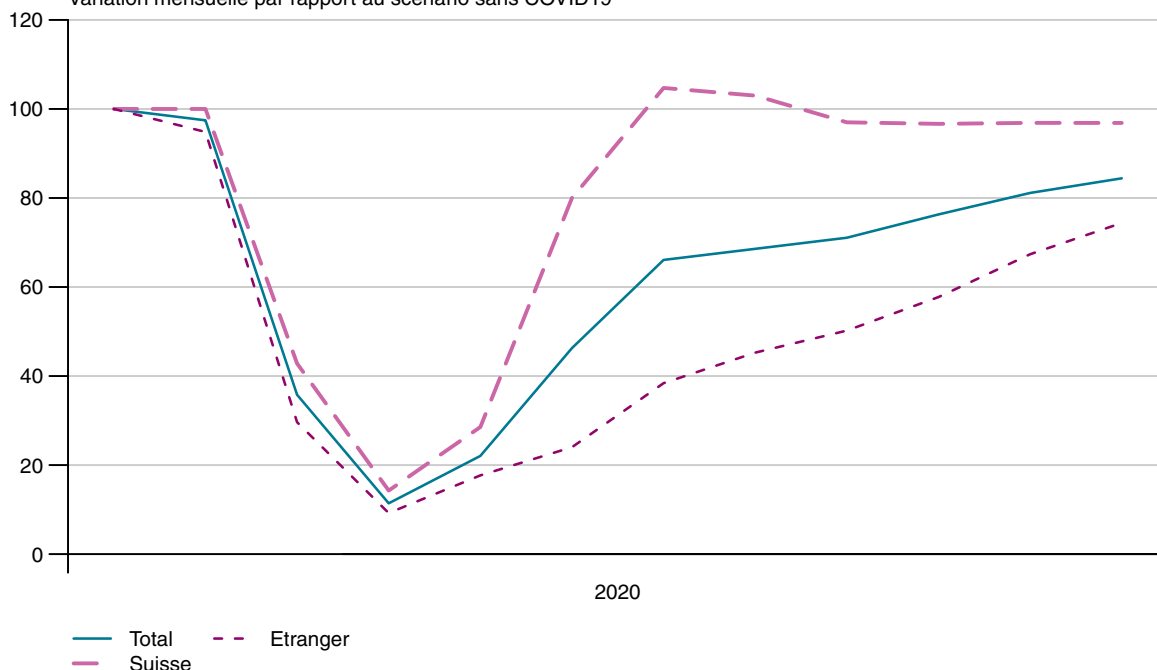
¹ La vue d'ensemble journalistique du nombre de départs et d'arrivée à l'aéroport de Zurich peut être consultée sur le site du KOF : https://kofdata.netlify.app/#/keys?dataset=ch.zrh_airport

Prévisions des nuitées pour la saison d'été 2020

Le **tourisme se redressera lentement** durant la saison d'été. Les restaurants et les musées sont de nouveau ouverts depuis le 11 mai. D'autres mesures d'assouplissement suivront le 6 juin (ouverture des remontées mécaniques, des campings et des établissements de divertissement et de loisirs) et le 6 juillet (réintroduction probable de la liberté de circulation dans l'espace Schengen).

Comme dans beaucoup d'autres pays, la priorité sera accordée cet été en Suisse au **tourisme domestique**. Beaucoup de Suisses ont annulé leurs projets de vacances à l'étranger, parce que le voyage vers le pays de destination n'était pas possible, ou par suite de préoccupations sanitaires. Une partie de la population devrait donc passer ses vacances en Suisse. Un certain retard de vacances du premier semestre pourrait en outre stimuler l'activité estivale. En profiteront en premier lieu les zones alpines et les autres régions. De même, le tourisme journalier et la parahôtellerie pourraient bénéficier du regain de demande domestique. Dans les villes, le tourisme domestique continuera de souffrir de l'interdiction des manifestations et de l'évolution des comportements.

Evolution des nuitées par marché d'origine
Variation mensuelle par rapport au scénario sans COVID19



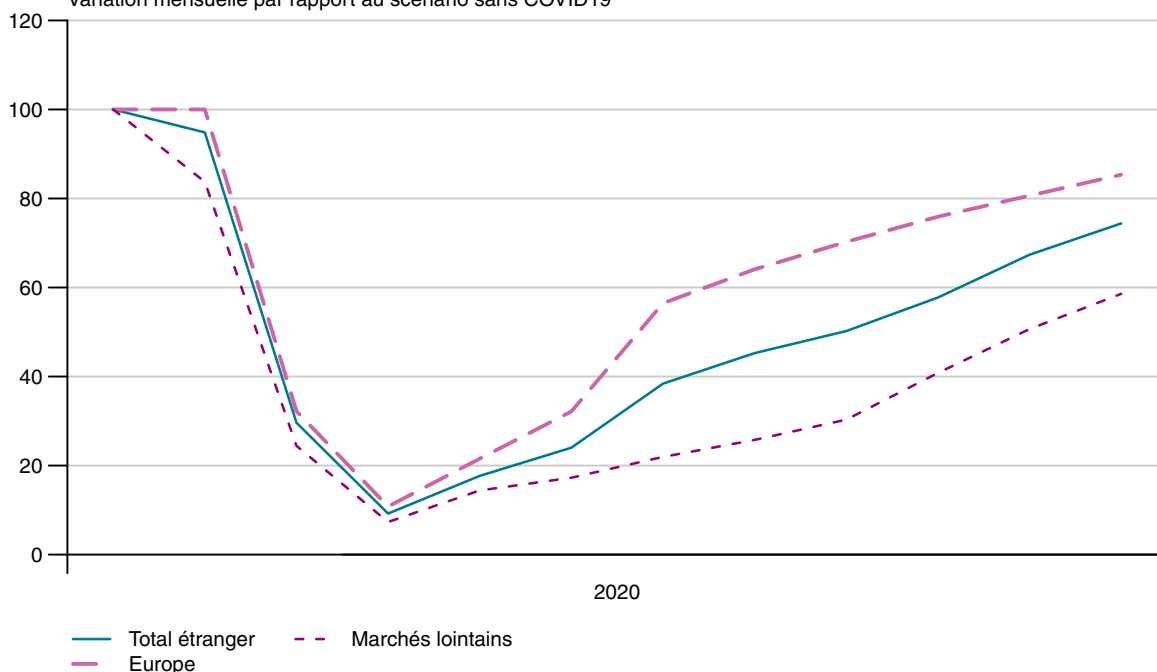
Il est à prévoir dans ce contexte que la demande domestique **se redressera rapidement durant les mois d'été**. En juillet et en août, le nombre des nuitées de résidents devrait progresser de 10 à 15% en variation annuelle dans les zones alpines et les autres régions. En même temps, la demande continuera de régresser dans les régions urbaines en raison de l'annulation de manifestations et devrait s'avérer d'environ 20% inférieure à l'année précédente durant les mois d'été. Par rapport à un scénario sans pandémie de COVID-19, le nombre des nuitées de résidents devrait augmenter globalement davantage en juillet et en août grâce au transfert des vacances à l'étranger vers des vacances en Suisse (voir graphique « Evolution des nuitées par marché d'origine »). À moyen terme, et en raison de la morosité conjoncturelle, le nombre des nuitées devrait toutefois s'avérer plus bas que dans un scénario sans pandémie.

La demande intérieure ne compensera pas, loin s'en faut, la diminution de la **demande étrangère** durant la saison estivale. Tandis qu'un certain redressement sera sensible en été de la part des visiteurs européens, il faudra s'attendre à une défaillance quasiment totale en provenance des marchés lointains.

La demande étrangère dépendra en grande partie de l'endiguement de la pandémie, lequel permettra **d'ouvrir les frontières** et de **supprimer les restrictions de déplacement actuelles**. La Suisse a convenu d'une réouverture des frontières le 15 juin avec l'Allemagne, la France et l'Autriche. Les autres pays européens ont envisagé une réouverture des frontières unilatérale. Nos prévisions supposent une ouverture progressive des frontières en Europe et la suppression des restrictions de déplacement à partir de juin. En même temps, les capacités de transport reprendront. Bon nombre de compagnies aériennes ont déjà annoncé le redémarrage progressif de leurs plans de vol à partir de juin.

La réouverture prévue des frontières dans certaines régions d'Europe devrait permettre une lente reprise du tourisme lié aux **visiteurs européens** – en particulier ceux des pays limitrophes. La Suisse profitera de sa situation géographique favorable, d'autant qu'elle est accessible sans avion pour de nombreux touristes européens. Par ailleurs, les régions alpines de Suisse pourront également bénéficier du fait que certaines régions isolées à faible densité de population seront privilégiées par rapport aux villes et aux sites touristiques très fréquentés. Par rapport à d'autres destinations touristiques, la demande étrangère en Suisse pourrait également s'avérer moins sensible à l'effondrement conjoncturel mondial, car la Suisse, en raison du niveau de prix élevé, tend à accueillir des visiteurs moins réactifs à l'évolution des prix et des revenus.

Evolution des nuitées de touristes étrangers par marché d'origine
Variation mensuelle par rapport au scénario sans COVID19



Les prévisions misent sur une poussée de la demande durant les mois d'été, notamment de la part des pays voisins, ainsi que sur un redressement progressif de la demande européenne au cours de l'année. Par rapport au scénario sans pandémie COVID-19, le nombre des touristes européens présents durant les mois d'été se situe à près de 60%. Ce nombre atteindra 80% vers la fin de l'année.

Les touristes en provenance des **marchés lointains** devraient en revanche rester en grande partie absents durant cet été. En ce qui concerne ces marchés lointains, les prévisions tablent sur une ouverture progressive des frontières et sur une suppression des restrictions de déplacement à partir de l'automne. Les visas Schengen devraient alors à nouveau être délivrés. En même temps, les compagnies aériennes rétabliront progressivement leurs liaisons transcontinentales. Le redressement du tourisme en provenance des marchés lointains devrait commencer par la région asiatique, où

l'expérience de la pandémie est la plus avancée. Cependant, les réservations actuelles sont annulées jusqu'en automne. Si les nouvelles réservations reprennent durant l'automne, et compte tenu du délai de réservation de six à neuf mois, il faudra attendre le printemps 2021 pour observer une hausse sensible des nuitées de la part des visiteurs des marchés lointains. Par rapport à un scénario sans pandémie COVID-19, le nombre de ces nuitées se situera à 20% durant les mois d'été.

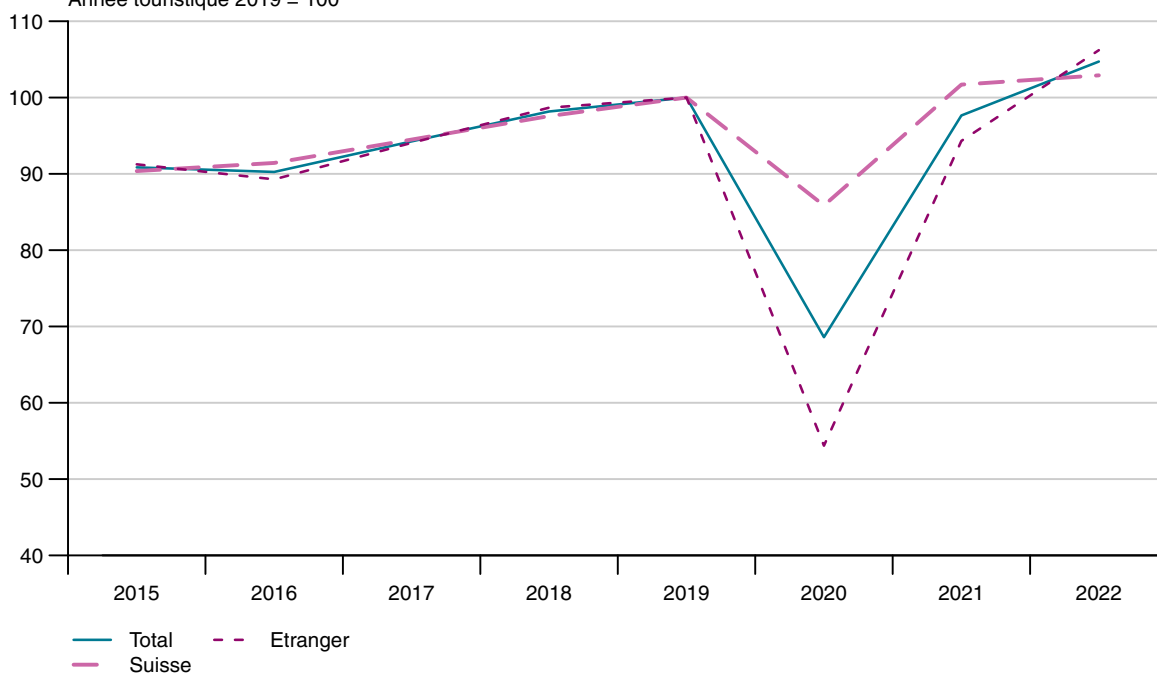
L'absence de visiteurs des marchés lointains et le redressement relativement rapide de la demande intérieure modifiera cette année la pondération entre les **régions touristiques**, d'autant que les touristes venant des marchés lointains séjournent beaucoup plus souvent dans les villes. Le redressement de la demande domestique et européenne s'avérera plus rapide en montagne et dans les autres régions que dans les villes. Durant les mois d'été, le nombre des nuitées dans les villes sera de près de 50% inférieur par rapport à un scénario sans pandémie. Dans les zones alpines et les autres régions, cette proportion devrait se situer entre 70% et 80%.

Prévisions des nuitées pour les années touristiques 2020-2022

L'année touristique 2020 sera marquée par une rupture profonde. Selon les prévisions actuelles, le nombre des nuitées diminuera de 31,4% en variation annuelle (voir graphique « Evolution des nuitées par année touristique »). Par rapport à un scénario sans pandémie COVID-19, on constate donc une perte d'environ un tiers des nuitées cette année. Tandis que la chute de la demande intérieure se révèle relativement modeste (-14% par rapport à l'an dernier), les pertes sont massives du côté du tourisme international. La demande étrangère cèdera -45% en variation annuelle. Le nombre des nuitées de visiteurs des marchés lointains régressera de 60%.

Le niveau de 2019 ne pourra pas non plus être atteint l'an prochain. Certes, la demande domestique et européenne se rapprochera du niveau des nuitées de l'année touristique 2019 grâce à une relance constante durant l'année 2021. Mais, en ce qui concerne les marchés lointains, le niveau de l'an dernier ne pourra être à nouveau atteint qu'en 2022.

Evolution des nuitées par année touristique
Année touristique 2019 = 100



Évolution de la valeur ajoutée et des prix

La pandémie de COVID-19 entraînera une perte estimée à 14,3 millions de nuitées durant l'année 2020. Et ce par rapport à un scénario sans pandémie et moyennant une demande touristique constante. Selon le compte satellite du tourisme, les hôtels ont réalisé en 2018 une **valeur ajoutée brute** de 2,5 milliards de francs, ce qui correspond à une valeur ajoutée par nuitées de 63,20 francs pour un total de 38,8 millions de nuitées. Par extrapolation sur l'année actuelle, la perte de valeur ajoutée pourrait donc s'élever à 904 millions de francs. La perte de chiffre d'affaires devrait se situer cette année à 1,8 milliard de francs. Cette estimation se fonde également sur les chiffres du compte satellite, qui présente un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs par an dans le secteur de l'hébergement. D'après les chiffres d'affaires du secteur, qui, outre les recettes provenant des nuitées, englobent les autres revenus de l'hôtellerie (restauration, autres services etc.), les pertes se révèlent nettement supérieures.

Pour **l'ensemble du tourisme**, et selon le compte satellite du tourisme, la demande touristique de 2018 s'est élevée à 36,5 milliards de francs (à l'aune des produits spécifiques du tourisme). Dans un scénario sans pandémie, cette valeur se situerait selon le KOF à 37,5 milliards de francs en 2019 et à 38,4 milliards de francs cette année. Les dépenses incombent pour 45% aux visiteurs étrangers et pour 55% aux résidents. La valeur ajoutée brute du tourisme se situe à 18,8 milliards de francs en 2018 selon le compte satellite et serait estimée à 19,3 milliards de francs pour 2019 et à 19,8 milliards de francs cette année (scénario sans pandémie).

Le KOF prévoit cette année une demande de 25,6 milliards de francs, ce qui équivaut à un recul de 32% en variation annuelle et à une perte de 12,8 milliards de francs par rapport à un scénario sans pandémie. L'an prochain, la demande devrait afficher une perte de 2,5 milliards de francs. Concernant la valeur ajoutée brute, cela signifie un recul estimé de 6,9 milliards de francs cette année et de 1,5 milliard de francs l'an prochain.

Les **prix** de l'hébergement – hormis certains hauts lieux touristiques – diminueront probablement durant l'année en cours avant de se redresser l'an prochain. L'évolution des prix devrait s'avérer hétérogène sur le plan régional, avec des baisses dans les villes et des hausses dans les régions de montagne en haute saison. Dans l'hôtellerie en général, il faut plutôt s'attendre à une hausse des prix, destinée à compenser le faible taux d'occupation et la réduction imposée des capacités. Pour la même raison, le prix des vols aériens devrait aussi afficher des hausses dans le courant de l'année. Au niveau des remontées mécaniques, les hausses pourraient être notables, s'il fallait réduire radicalement le nombre des visiteurs.

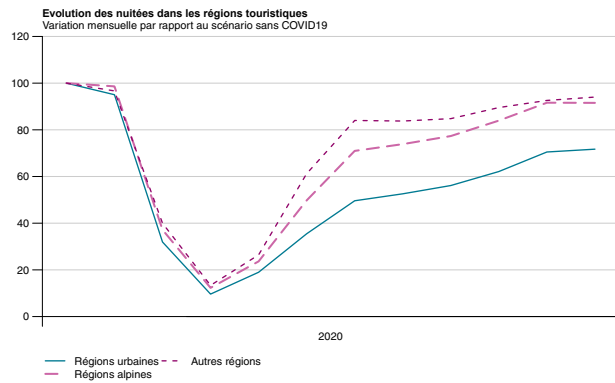
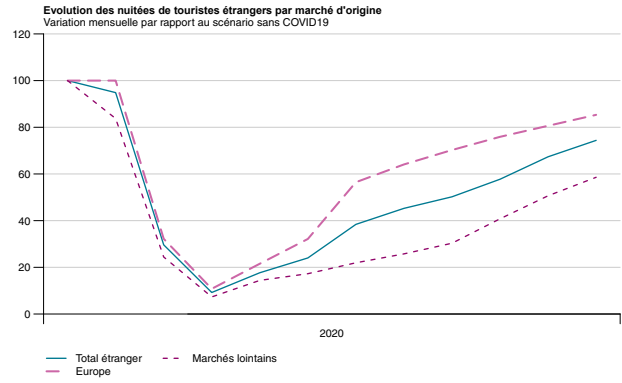
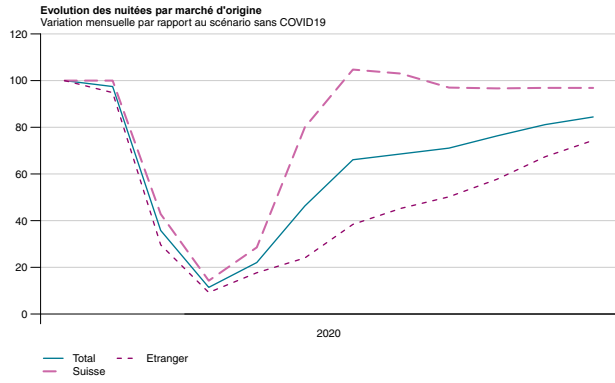
Risques prévisionnels

Ces prévisions comportent des **risques de révision à la baisse** substantiels. Il est impossible d'exclure, par exemple, que la crise se prolonge par rapport au scénario de base. La pandémie pourrait s'affaiblir beaucoup plus lentement que prévu, les mesures d'assouplissement envisagées pourraient être ajournées en raison d'une nouvelle vague de contamination ou les assouplissements déjà effectués pourraient être rectifiés. En ce qui concerne le tourisme intercontinental en particulier, il est difficile d'évaluer les développements à venir, car il dépend en grande partie de l'évolution de la pandémie. Il se pourrait que la reprise du trafic aérien intercontinental soit retardée. Parmi les autres risques figure également celui d'une vague de crises d'endettement dans la zone euro, dans la mesure où la récession aura mis sous pression les finances publiques dans de nombreux pays.

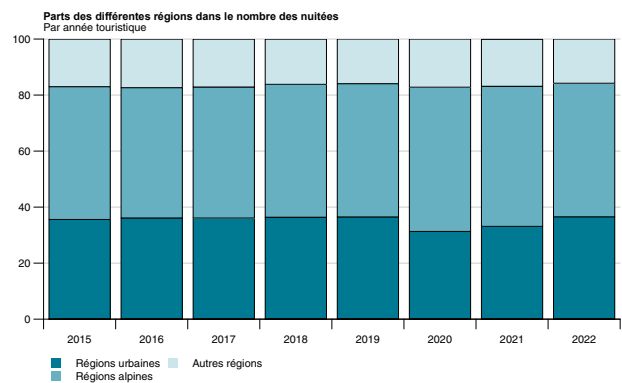
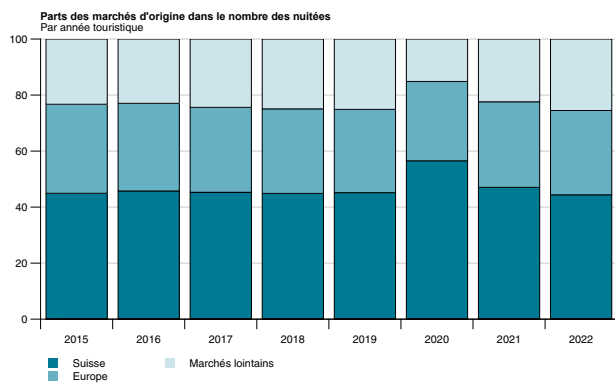
Parmi les rares **risques de révision à la hausse**, qui pourraient entraîner un développement meilleur que prévu du tourisme, figure en particulier une évolution plus favorable de la pandémie, liée par exemple à des progrès rapides dans la mise au point d'un vaccin. Dans ce contexte, des assouplissements et une normalisation du comportement des clients pourraient intervenir plus tôt que prévu dans le tourisme international et accélérer le redressement conjoncturel de la Suisse et des autres pays.

Graphiques

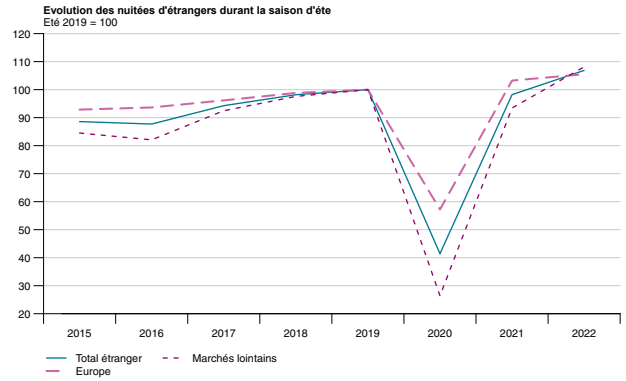
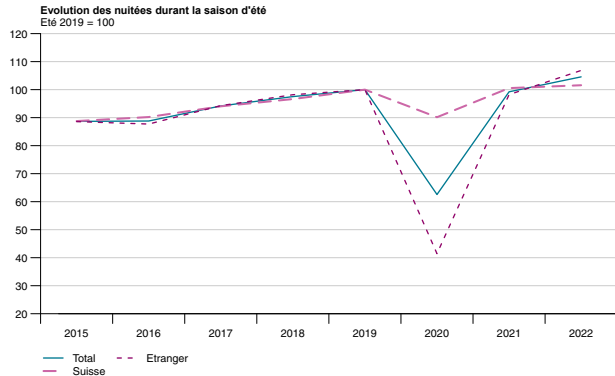
1. Evolution mensuelle des nuitées durant l'année en cours



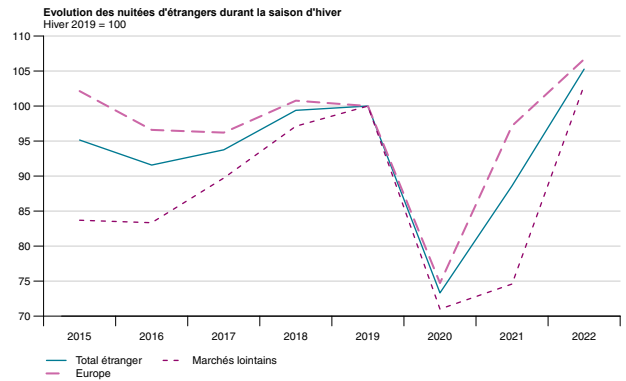
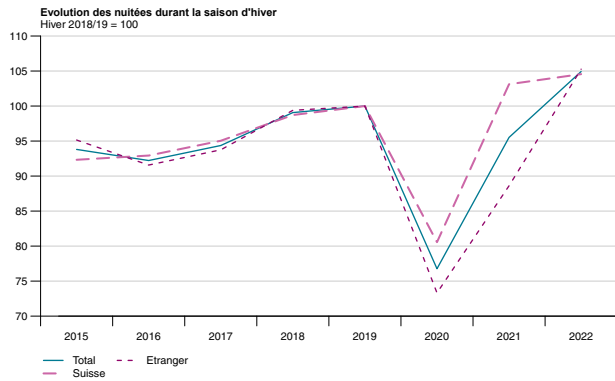
2. Parts des marchés d'origine et des régions



3. Evolution des nuitées durant la saison d'été



4. Evolution des nuitées durant la saison d'hiver



5. Evolution des nuitées par année touristique

